

① 26-09-95 Auguste Bandeira Cotonou.

+ donc nous sommes le 25 non le 26 septembre 1995 avec Père M- Auguste Bandeira à Cotonou

- Père Auguste, vous êtes dominicain non?

+ où je suis dominicain -

- et vous êtes né en 1959

+ 4 septembre 1959.

- Vous étiez en train de dire que vous êtes né au Nord -

+ oui à Natitingou, j'ai vécu avec mon père jusqu'à, disons j'ai fait tout le primaire labé. Et puis les toutes dans le nord mais un peu plus au centre à Parakou où j'ai commencé mon séminaire. Donc j'ai commencé le secondaire au séminaire et puis après, la 6^e, le 5^e après ça je suis venu au sud parce qu'il se passait entre temps, un problème d'effectif dans les séminaires. les séminaires se vident et la solution a été de placer, de regrouper tous les séminaristes pour que désormais la formation se fasse ensemble et c'était positif, mais en même l'évitait une solution à la pénurie ce qui a fait que moi je suis venu dans le sud -

- A Ouidah?

+ J'étais allé à Djini, entre Abomey et Bohicon, et c'est là que je suis resté 4^e, 3^e, 2^e et je suis retourné à Parakou. Parce que là je trouvais, continuer la formation là bas, j'ai passé encore 3 ans, seconde, première, terminale.

et je suis revenue encore au sud pour terminer, là où c'était pour le grand séminaire sans donc j'ai fait une petite valise -

- Toujours à côté d'Abomey -

+ où toujours à côté d'Abomey. Et jusque là, je n'ai pas été dessous que, mes parents, mon père et ma mère ne m'ont pas parlé de façon spéciale de ce que la famille représente dans la société. Ce qu'il ya c'est que, c'est mon père qui mettait surtout l'accent là-dessus, nous étions un peu considérés comme des étrangers lui-même le savait je ne sais pas comment ça s'est passé, en tout cas un mauvais acte de naissance c'est marquer Acte de naissance de l'état civil européen. Ça c'est du peut-être à l'arrivée des français. De toute façon.

1?

- Au registre on a marqué européen ?

+ où ??? mais ça a changé après. Mais seulement ça faisait quand même que on n'était pas vraiment intégré. Et on a vécu un peu dans cette ambiance là.

- C'est au 59.

+ où -

- Ça veut dire un peu l'indépendance.

+ où juste c'est ça. Alors bon dans les séminaires alors que j'ai été pris par un autre contexte de formation et ce n'est pas là qu'on va me parler de ce que c'est que la famille Bandeira. Donc. C'est une fois arrivé ici où, lorsque je

2 faisait, je suivais la formation secondaire à Bohicon, je venais à Porto Novo pour passer les vacances parce que là, mon frère était là, et c'est là que j'ai vu la maison familiale pour la première fois.

- A Porto Novo -

+ A Porto Novo - On dit que c'est là que le grand père a vécu, c'est là que mon père lui-même était. C'est là en même temps que j'ai connu d'autres familles ???? j'ai connu ce à découvrir peu à peu - Et en attendant j'avais eu la facilité de rencontrer des oncles, desquels j'étais éloigné auparavant. Je les ai rencontrés qui me parlaient de la famille et surtout surtout d'Agoué. Il y a comme un pèlerinage que l'on devait effectué à Agoué -

Parce que, la famille, la maison familiale ici est considérée comme secondaire. La première maison de laquelle on part, on parle jusqu'au jour d'hui, il faut rebâti parce que elle est ruinée,

- Elle est complètement en ruine ?

+ Il y a encore quelques murs mais la parcelle est encore là. Les autres familles étant entrain d'empêtrer sur le terrain, il faut construire. Et ça fait comme, c'est un conflit permanent entre les membres de la famille. Il y en a qui sont pour la reconstruction et d'autres qui se disent mais pourquoi parce que

leur nous avons des maisons et puis quelle l'utilité de ces, qui va aller rester làbas, ça fait des conflits. Mais il y a comme un retour aux sources, la source c'est làbas. C'est Agord, et ce n'est pas seulement pour aller euh! rebâti des murs, mais ^{bonne} pour retrouver une identité. Parce les autres familles sont làbas et c'est là que le grand père a, c'est là qu'il est arrivé la première fois, c'est là qu'il a construit les autres sont venus plus tard; il est parti de là aussi, Simon, si de toute façon, si aujourd'hui vous allez làbas, ce terrains c'est pour la famille Bandeira.

- Moi je vais prendre les photos des murs qui restent. Parce qu'il reste des murs - On a pris la photo des murs de la chapelle d'Agord -
- + Je ne sais pas si vous allez encore trouver un mur de ce temps - Parce qu'il y a beaucoup de choses qui ont tombées, on a renouvelé, on n'a pas trouvé l'utilité de ceci, celle comme des matériaux historique -
- Je suis tout à fait d'accord avec vous, de votre vision sur l'identité de la famille, c'est exactement ça -
+ Il y en a même pour que l'on vendre. ???
- Et ceux qui sont pour construire làbas, et ceux qui sont contre construire làbas, ceux qui sont pour vendre, ce sont tous des Bandeira qui ont le même lien de sang avec le père Protatou?

8) ou ce sont des Bandeira qui ont un lien de sang et des Bandeira qui n'ont pas un lien de sang dans le ??? qu'on avait expliqué avant + Je vous ai parlé de mon père mort. Et cet oncle, c'est lui disons le dernier -

- ???

+ Oui

- Il s'appelle comment ?

+ Hilaire. Il s'appelle **Hilaire** et il est considéré comme le doyen parce que de tous les enfants que le grand-père a eu, il est pratiquement le seul à être en vie.

- Il a quel âge ?

+ Il doit avoisiner la soixantaine. Et donc c'est un, il est très précieux. Parce qu'il a des informations dont nous ne disposons pas. Mais j'ai trouvé génial de sa part, c'est une très bonne initiative qu'il a puise, même si ça ne profite pas à tout le monde, au moins il a eu l'idée de se faire enregistrer et de laisser l'histoire de la famille vive par lui sur une cassette, c'est déjà bon. Et je ferai tout possible pour ne serait-ce que réveiller les informations, peut-être pas directement de lui s'il me refuse l'accès à la cassette, à ce document là. Au moins que j'entende, au moins que j'enregistre, mais je demanderai aussi à lui, et il faut le faire assez fort parce qu'on ne sait jamais, le mort intervient.

Je ne trouve pas vraiment le temps pour aller le voir - ??? Mais il pourrait interroger tel et tel qui pourrait m'informer sur la famille, à laquelle appartient cette personne et qui a des liens avec Bandéra.

- Entre ceux qui veulent vendre et ceux qui veulent continuer, qu'est-ce qui se passe parce qu'il faut avoir des injures, parce que parfois l'identité première de la famille intéresse, à une branche n'intéresse pas l'autre. Et ça on voit ça dans plusieurs familles - ???

+ Je ne sais pas si toute de suite on passe de toute façon, je crois que tout le monde est d'accord pour reconnaître que le lieu principal, s'il y a une préférence, c'est la maison d'Agoué - Mais ce qui fait que les autres disent, surtout que, bien je partage l'avis de ceux-là, plutôt que de vendre une maison qui tient encore, pour relever des ruines, (couper) par exemple, et c'est pour ça précisément je crois mais nous sommes tous d'accord pour dire que l'origine c'est d'abord Agoué - Mais au moins moi je me dis et d'ailleurs à entendre parler les oncles et puis les aînés il y a plus à découvrir à Agoué qu'ici à Porto Novo

- A Porto-Novo qui habite la maison maintenant?

+ C'est mon frère qui était --

- ④ - votre frère plus grand ou plus petit que vous ?
- + Non il est plus âgé que moi, mais ce n'est pas lui l'aîné de mon père, de notre père - Mais c'est lui qui est là depuis quelques années et justement c'est pour ça que ???
 - Ah Bon.
 - + Mais oui, parce que depuis quelques années ?? la maison lui appartient - ou bien, il est là pour combien de temps. Il est chez lui parce qu'il est la maison de son grand père, c'est sa maison - Mais ce n'est pas sa maison à lui tout seul, et les autres surtout qu'il y a des petits fils, si tout le monde se mettait là dedans, se taillant une petite partie, on sera à s'étriper. Toute de suite - Il faut qu'il parte, il est là mais c'est bien aussi parce qu'il entretient la maison.
 - Donc il y a tous ces aspects du problème et ce n'est pas facile à résoudre -
 - Non ce n'est pas facile à résoudre, les européens ils ont empêtré pendant des années, des années le droit de l'aîné, ça veut dire tout appartient à l'aîné. Et l'aîné s'il veut, il donne une partie aux autres. Et la femme par exemple, elle n'a jamais eu l'accès à la terre - C'est pour ça qu'on n'a pas eu de reine en France, on a eu en Angleterre mais pas en France. le titre, elle la propriété elle ne passe qu'aux hommes seuls - C'est justement

pour éviter, ces germes de problèmes que vous venez de dire là. Si j'ai bien compris, c'est votre grand père, l'est-à-dire le père de votre père qui est retourné du Brésil avec le nom de Bandeira, mais lui il était africain. Je vous demande parce que vous avez la peau un peu clair, les yeux un peu comme les indiens, je vous demande s'il n'y a pas un mélange -

+ Quand on le voit lui-même, c'est pour ça qu'il faut avoir sa photo, ce que moi je veux maintenant - -

- c'est à Porto Novo -

+ oui c'est à Porto Novo, mais j'ai des tantes ici. Mais j'ai vraiment trouvé sa photo des membres de l'armée & avec ses grades et tout

- De l'année? quelle année?

+ Est-ce que c'est l'année française, je ne me rappelle pas - Il doit être l'année française.

- fa on va voir avec l'uniforme on va essayer de - -

+ ???

- Toutes les années avaient les mêmes uniformes non? C'est comme aujourd'hui, si vous prenez un parachutiste, ??? c'est pareil,

+ Mais celui que j'ai voulu connaître c'est le père de mon grand père. Disons pas mon arrière, qui était celui là?

- Il était Bandeira -

+ Ce qu'il y a c'est que tu parlais des lourange tout

⑤ à l'heure - donc ma mère me louait voyez quand vous lui rendez un service, ou bien quand elle veut verser stimuler où lui rendre un service, elle parlait d'un certain ???

- d'un certain

+ Monkpa - Et ce Monkpa, il paraît qu'il vient plutôt de Savalae.

- Et votre mamman, elle était d'où?

+ Elle est de Lomé

- Elle est de Lomé

+ où -

- Elle parle quoi là ? dans sa langue à elle. C'est Mina ?

+ le Watchi

- Elle vous louait dans cette langue.

+ Elle vous loue en Mina,

- En Mina -

+ le Watchi et le mina, il y a des affinités.

Mais elle parle bien Mina. Mais elle louait nos disons, notre ancêtre -

- Mais je ne demande, excusez-moi si je dis des bêtises, je demande, si elle louait votre ancêtre côté mina ou votre ancêtre côté votre père? parce que là il y a 2 ancêtres.

+ Non - C'est possible, mais là dans notre cas c'est le côté du grand père. Bon est-ce que c'est le nom du grand père qui est Monkpa et dont l'origine est Savalae - ça a été une question qui a suscité des recherches. Alors

certain de nos ancêtres là, dont celui qui est né à Cotonou, ait été, ils ont demandé s'il y a une famille Monkpa à Savalor. Je pense qu'ils ont trouvé la famille Monkpa. Mais quelle liens avec la famille Bandéra, il y a cette ???

- Bon pour faire un exercice de réflexion avec vous, c'est sûr que le grand père Bandéra il est venu du Brésil.

+ oui -

- Il est arrivé quand? On va essayer de savoir - Vous savez quand il est arrivé?

+ Non je ne sais pas, et justement je veux aller

* à Agoué parce que c'est leur premier point de chute pour vous parce qu'il a été baptisé là.

- Il a été baptisé là?

+ oui -

- Mais on ne sait pas à quel âge il a été baptisé.

+ ça c'est difficile à dire mais au moins, en fouillant les registres, parce qu'il a été enregistré et ce que, c'est là aussi la question que je me pose, si les registres n'ont pas été conservés, c'est bien dommage.

- Mais je ne crois pas ?? les archives nationales à Porto Novo, c'est bien difficile de connaître les choses. Bon on va essayer de regarder votre papa il est né en 1920 par là - à peu près.

+ oui -

- Donc et lui, il est l'aîné, le quoi là?

+ il est, euh, il n'est pas l'aîné - Paree que devant lui, il y en a d'autres -

- Et après lui il y a combien ?

+ il y a ??? puisque j'ai des fautes -

- les cadettes là, les derniers enfants de votre grand père,

+ c'est Hilaire -

- C'est le cadet -

+ Non attendez, est-ce que après Hilaire vient une tante ?

- Hilaire, il a 65 ans -

+ A peu près -

- Il est de 1930 - Donc votre, il est né en 1930, pour faire un exercice, s'il est de 1930, on peut croire que votre grand père ça fait des enfants jusqu'à 55, 60 ans. En moyenne ça pour avoir une idée - Donc en 1830 il avait 60 ans - Donc il est né en 1870 . Il est né donc au Brésil, il n'est pas né en Afrique

+ Non

- Il est né au Brésil, donc il n'était pas africain - Il était brésilien, créole, né là-haut, ça veut dire il était né au Brésil, il est père africain -

+ Probablement -

- Probablement - Bon - S'il était né là-haut de père Africain, il était, il a une grande, grande très grande chance, qu'il était déjà métis. Parce que il y a eu un métissage presque général à cette époque là - Donc, il est ?? brésilien et les

entraîner, alors on parlait de blancs il faut aus
si faire des rivaux, parce que au Brésil, il
n'y a pas de blancs. Quand les portugais
sont arrivés là-bas, ils étaient une poignée
d'hommes et ils ont pris des femmes indiennes,
indigènes, et donc ont fait, un portugais avec
une femme indienne, et enfant là, il est
blanc mais il n'est pas blanc. Il est
déjà métissé, il a des yeux un peu comme
ça comme des japoanais et c'est un peu diffé-
rent et c'est, ça c'est la population de base
au Brésil, donc quand on dit qu'un brésilien
est blanc, ça veut dire qu'il est au moins
métissé avec un indien. Donc pour être
blanc blanc, il faut arriver de Portugal
dans cette semaine-là. Parce que autrement
il n'est pas blanc. Donc il ya une forte proba-
bilité que votre papa a été né déjà d'un
père ou d'une mère, probablement d'un
père métis de, ou brésilien avec l'indien
ou brésilien portugais indien, et brésilien portugais
non ou brésilien les 3.

+ Ça je vais le préciser dans un ?? il ya
de forte chance qu'il est né au Brésil.

- Alors s'il est né en 1870, il est né au Brésil
parce que le traite, elle a vraiment fini
dans les années 50 après les années
50, il n'y a plus de traite. Et ça c'est sûr.
Alors s'il est né là-bas, il est venu toute seul.

7 Ici ? Peut être pas - Parce que il ya un petit détail, je pense vous pour brouiller le raisonnement, vous savez que dans cette époque là, le Brésil, l'élite brésilienne c'est la classe sociale plus salope ; comme que sur la terre, ils font des choses pas possible. Ils ont fait par exemple une loi, le Brésil a été le dernier pays à faire l'abolition de l'esclavage. On a aboli l'esclavage en 1888 mais on a fait plusieurs loi avant. On a fait une loi par exemple qui était la loi de vente libre. Ça veut dire, tout le monde qui est né au Brésil est né libre. Mais si mon papa est esclave et sa maman est esclave, cet enfant n'est pas esclave. Et pourquoi on a fait cette loi là, parce que les esclaves étaient de plus en plus clairs, parce que les esclaves n'étaient pas des enfants esclaves, c'était des enfants des matières avec des femmes esclaves. Et donc, et alors ça a commencé à poser des problèmes parce que tout d'un coup on a des esclaves très grands, vous avez vu le feuilleton Mademoiselle, c'est comme ça le truc. Et je vous dit, moi même, moi je suis blanche, blanche on ne discute pas mes enfants sont blonds blonds. Mais mon papa est noir - Parce que la grand-mère de mon papa, elle est née esclave. Mais là, l'histoire de la famille, c'est un peu compliquée. Mais je pense qu'elle est née au

Bénél - Donc elle était déjà mariée. Alors elle a fait des enfants avec un portugais qui s'appelait d'ailleurs Vieyra. Et de ses enfants avec le portugais qui étaient blonds avec des yeux bleus, et il plusieurs enfants dont ma grand mère qui est claire de peau, elle est noire, et claire de peau, elle a fait des enfants avec un béninois avec qui était mariés breilliens. Et a donné mon papa qui était clair de peau mais tout est noir - Mon papa a marié une maman, qui est issue de portugais et d'espagnol donc elle est complètement blanche, depuis toujours. Alors mon papa avec ma maman a donné moi - Je suis blanche, cheveux crépus mais blancs. Vous voyez, donc les 4 générations ça a blanchi, trois générations ça a blanchi et moi et mon papa, mon papa il est noir. Moi je suis blanche, donc il a une forte probabilité que votre papa il était déjà marié labès. Et comme on a fait cette loi, qui était que l'enfant qui est né au Bénél est né libre, comme après on a fait une loi pour dire que tous les vieux gardes arrivé à l'âge de 60 ans ils sont libres - Ils ne sont plus esclaves. On a dit Ah c'est très bon - Ça c'est vraiment raisonnablement de ?? Ça veut dire tu prends un individu, il travaille toute sa vie et quand il arrive à l'âge de 60 ans, l'âge de prendre

sa retraite ou le jette dehors - ça veut dire, il n'a plus de salaire, il n'a plus de nourriture, il n'a plus de vêtements, il n'a plus de toit.

On dit débrouille-toi, et ces gars, plusieurs d'entre eux, ils sont retournés en Afrique parce que leur père le grand père se trouvait libre à l'âge de 60 ans, il avait perdu son petit fils qui était libre aussi et rentré en Afrique. Vous comprenez mon raisonnement? Je vous dis ça parce que peut-être le premier Bandéma, c'est lui qui est votre grand père, il n'est pas arrivé seul. Peut-être qu'il vient avec son père et son père à lui vient de Savelou. Mais son père à lui n'a pas laissé de descendance outre votre père -

+ C'est ça. Il paraît qu'il était le fils unique - Voir là, ça ce n'est pas l'histoire hein, ce n'est qu'un exercice de raisonnement, des hypothèses regarder si votre papa là, il était un jeune homme de 15 ans, il est, lui il était béninois, il était né libé, mais son grand père a été libéré avant l'abolition d'esclavage, il était libéré parce qu'il a atteint l'âge de 60 ans. Donc on a un grand père libéré, un père esclave, parce qu'il n'a pas encore 60 ans et petit fils libéré parce qu'il est né au bénin mais libéré. Et alors le grand père retourne avec le petit fils, donc le grand père retourne et le petit fils est ?? père. Histoire est-ce pas -

+ Et le père ???

le père, il est toujours exilé, au Brésil. C'est pour ça qu'on dit il y a plusieurs pas qui ?? un moment. Mon ancêtre grand père, n'a pas eu de fils seulement, mon père que les autres, il n'est pas le vrai père, il est le grand-père il est arrivé avec son petit fils ici. Vous comprenez et lui il était de Savalou. Et Savalou était dans l'âge de ?? fin. Parce que le fin il ne vendait pas les gens d'Abomey, il vendait les gens d'abertawo. Et où est Savalou? Exactement on peut voir on peut faire des recherches pour savoir à quelle époque on a fait la guerre contre Savalou, ça on peut voir dans l'écriture, c'est peut être l'origine de cette lourdeur là. Je vous donne des renseignements de sa pâce que ça peut vous aider dans vos recherches, Pa-

+ Biensûr -

- Et votre grand mère elle parlait mina aussi?

+ Elle est Watchi, maternelle?

- Paternelle, la maman de votre grand père ? le grand-père là -

+ celle là, je ne l'ai pas connue.

- La maman de votre père - ça il faut demander à l'oreille là, l'ordre il fait la langue que parlait ta maman. Parce

+ Parce que là on peut savoir si elle parle la langue de Savalou ou pas.

- Savalon ou parle ton nom ?
+ C'est pas comme le fan -
- C'est comme le gouru ?
+ Non le gouru c'est -
- Mais c'est comme le gouru c'est pas du fan
+ Ça ressemble au fan - Mais c'est le Mahî -
- Ah ! on parle Mahî à Savalon - Ah ! alors là, je vous dis hein ! il y en a beaucoup de mahî au Brésil -
- + C'est intéressant que moi je vous montre la filière et les poteaux indi catifus que toi tu viens de donner et voilà des échafaudages, ça me permet de combler des vides que les gens par exemple ce que tu viens de dire, des relations entre, de grand père et le fils, que lui on prend comme fils unique alors qu'il n'est pas -
- Non, ce n'est pas le papa, c'est le grand papa - donc le grand pa est venu et qu'est-ce qu'il avait, il avait la connaissance. Il avait le savoir, il avait travaillé pendant 60 ans au Brésil. C'est lui qui connaît la menuiserie, la charpenterie, qu'il ait le métier, et lui il a passé ça à son fils et d'autres ici. C'est pour ça qu'il a le bonheur toujours parce qu'il était le vieux sage. Il n'a eu que le fils moy non - ce n'est pas qu'il est retourné avec un garçon mais c'était celui qu'il a la chance de venir avec - Et votre papa, on faisait des bœufs

ça à lui ?

- + Non, pas directement, c'est en référence à cet arrête-tet aïeu -
- Vous connaissez la lourange, vous pouvez la répéter ?
- + Non, bon quand ma mère disait ça, elle disait Monkpa nu d'non nyi lapèvi a, bisé sé gogo do go. Gogo do go, o go - Ça signifie quoi, est-ce que quelqu'un qui est de Monkpa, je crois qu'il appartient à la famille Monkpas, peut être petit ? On ne répond pas non mais c'est pour entendre nous - Tous ce sont des gens vaillants - Pratiquement des guerriers quoi - C'est ça, ça c'est ce que veut dire l'onomatopé gogodo go - Ce sont des gens forts, robustes et vaillants. Voilà ce que dit le lourange brièvement .
- Dans la langue de ta mère -
- + Non, non, c'est pratiquement en fan - C'est en fan
- Ah ! c'est pratiquement en fan -
- + Oui c'est en fan
- C'est en fan déjà et vous m'avez dit que votre maman ne parlait pas fan -
- + Elle est malgache mais la lourange, justement c'est en fan -
- C'est en fan et je vous demande c'est en fan d'Abanay ou en fan de Savalou ou c'est en Malgache mêlée avec le fan -
- + Ça c'est ce que je veux de dire, c'est en fan. Est-ce

- ⑩ la lorange a été mise en for, parce que ce n'est pas même étonnant en Mahi. C'est pratiquement la même chose. Mais il suffit de changer l'intonation pour avoir du for. Bon point étant que la lorange originale c'est en Mahi
- si parce qu'il n'a pas de sens de faire la lorange en for parce que personne n'est for en réalité - et les for, ce sont plutôt les ennemis des Mahi. Ils ne sont pas des alliés quoi.
- + Mais tel que c'est là pour cette lorange et ce que je veux dire, je ne sais pas si un Mahi dirait autre chose. Je voudrais bien entendre un Mahi reprendre cette lorange. Il me semble que c'est presque pareil.
- Vous vous parlez Mahi ?
- + J'ai vécu avec, là où j'étais au Nord, nous étions pratiquement dans une zone Mahi, j'ai bien entendu les Mahi souvent parler donc, quand un Mahi parle, je sais -
- qu'est-ce que vous parlez comme langue en plus du français et du for ?
- + Je parle le Mina -
- le Mina
- + Et puis quoi encore, je suis resté à Porto-Novo donc je parle un peu de gour, pour être resté, au nord, je parle de Dendi, l'une des langues du Nord, et puis pour le reste je bricole quoi, je ne parle, comme ça.

- le Nago un peu -
- + où mais je ne peux pas aller plus loin que ça.
- ça c'est intéressant parce que en Afrique, tout le monde parle plusieurs langues.
- + Mais au Brésil c'est pareil -
- Ah. Au Brésil, on parle portugais d'un bout à l'autre à l'exception des groupes indigènes, des groupes des indiens, ça veut dire dans l'amazonie ou même dans d'autres endroits du pays, ça veut dire ces groupes indiens là, ils ont leur propre langue. Mais ?? Pour où, au Brésil on parle Portugais d'un bout à l'autre - Et ce qui est intéressant, moi j'aime faire l'effort avec mes enfants pour qu'ils comprennent au moins le français, l'anglais et l'espagnol; parce que c'est la langue de nos aïeux, surtout l'anglais, c'est la langue d'échange. Et c'est intéressant parce que vous savez, celui qui parle, il s'appelle, ? ? ? c'est ça le mot, en grec, idiot, c'est celui qui parle plusieurs idiomes. Et c'est tellement idiot, parler sur seul idiome que la France est passé dans notre langue comme quelqu'un de complètement con - Voilà, celui qui parle sur seul idiome - Je sais penser que temps passe bientôt vous allez partir, je voudrais vous demander quelque chose très précis là - Sur cette fête catholique de Lorraine et Jarnièvre, on fait ça encore ici ? + Aujourd'hui par exemple, c'est Lorraine et Jarnièvre - 26, ce n'est pas le 27 parce qu'au Brésil c'est le 27 -

⑩ + c'est demain alors -

- c'est aujourd'hui ou demain, c'

+ c'est demain - Mais alors chez les familles des
breitiennes je ne sais pas si c'est vraiment
fête - Nous avons grandi même vécu quelques
années dans la famille à Porto Novo et puis je
suis en contact avec les différentes familles
ici, je n'ai pas entendu parler de cette fête de
comme et pourquoi - Peut être que c'est tomber
en dénielle parce que les gens, bon, ils ne
se retrouvent plus comme ça, mais ce que je sais
c'est des fêtes que vous avez,

- le Bonfin

+ oui, ça ça se fête, et je vois c'est en décembre que
ça se fête -

- là c'est pas été en décembre mais la fête d'au-
jourd'hui, à Porto Novo on fête aujourd'hui, et
il y a une chose intéressante là - j'ai assisté à la messe
la messe était en français, et le prêtre qui a fait
la messe, il a fait mention le bonfin, il y avait
une délegation ?? avec ?? un portugais ??
fait au Brésil, écrit en portugais, Nor Sino de
Bonfin, ?? du Porto Novo écrit en portugais ??
à l'église à côté de l'autel et une messe de bonfi.
le prêtre n'a pas parlé de Bonfin une seule fois - Il
n'a même pas dit aujourd'hui nous sommes
rassemblé pour louer notre ?? bonfin - Non
+ aucune allusion
- aucune allusion ?? à une allusion à une

délégation bénitienne dans l'église leondée, c'était des bénitiers qui était là dedans et qui était baptisé + est-ce qu'où ne peut pas dire ce n'était pas une ??.

- ?? Mais non, ce n'était pas possible.
+ On peut l'avoir mais il ne peut pas expliquer le sens de cette fête si tu ne connaît pas la genèse
- Je me demande ça, je sais ??? toute de suite là et je veux un peu discuter avec une question que je vous ai posé là, je vais poser au Maréchal de Souza là. J'ai déjà eu un entretien avec lui. Je ne sais pas parce que la fête du ?? du Bonfin au Brésil, elle est très mélangée avec les fêtes de Roduns - Vous savez ce sont les ??? de chala - C'est pour ça que tout le monde fête le bonfin.

??? Bonfin ça veut dire heureux temps - Bon fin - ça rappelle la fête de Bonfin - C'est le notre Seigneur qui va nous assurer qu'à la fin tout sera bien - donc ça c'est exactement le discours de l'élite bénitienne devant les esclaves. Maintenant, le vi est donc ?? le Bonfin - Et il y a là, notre Seigneur il est à côté de nous il est Bonne fin, donc les esclaves ils lorent le Bonfin donc l'église de Bonfin à Bahia tout le monde va rendre hommage à Bonfin, à notre Seigneur de Bonfin et on lave l'église avec l'eau de chala, et le chala vous connaît bien, c'est le vodun là qui vient d'Afrique ça change de nom mais c'est toujours le même

12

Il y a un problème très grave dans l'église catholique, parce que parfois par exemple le dernier cardinal de Brésil, c'est un?? et le jour de son investiture il a dit, ou est là, je ne veux plus de Bahia, je ne veux plus animiste dans l'église - le Bahia c'est aussi catholique, si au vent, on fait une messe, il n'y pas d'animiste ici, et le problème c'est que des gens de ?? de vodous, ils rentrent dans l'église avec les ?? et tout ça et on faisait une fête des vodous dans l'église, pour la bénir et saluer notre Seigneur de Bahia - ça c'est tout a fait le Brésil, le syncretisme, et le problème, c'est que toute la population de Bahia et puis les brésiliens en général ils ont une ?? pour ce saint là. Au total, il laissaient tomber et au moment où le cardinal veut faire le lavage de l'église, même le gouvernement d'état, M^r, le cardinal, ce n'est pas possible, parce que le prêtre va casser l'église. Et le cardinal a demandé des forces de l'ordre, le chef de police a dit, non, je vais empêcher les prêtres d'entrer dans l'église de Bahia, mais je ne peux pas faire ça - ??? Vous même ?? donc le cardinal a été obligé de laisser les gens faire leur cérémonie mais àhors l'église. ?? Parce que au Brésil cette histoire de Bahia on avait pas trop l'heuy il y a un problème entre l'hierarchy et l'église et le

fête populaire. Parce qu'on dit que la fête populaire n'est pas dans le canon, dans l'église traditionnelle comme bien le veut.

+ le Seigneur, lui c'est quel Seigneur?

- Notre Seigneur. Jésus Christ notre Seigneur.

c'est notre Seigneur du Bonheur Je ne connais pas le nom en français pour la traduction, mais on a Notre Dame de Fatima.